

Compte rendu de l'INQUA 2023 14 au 20 juillet – Rome (Italie)

Par Thomas Extier, Maître de conférences CDD LRU à EPOC
(Environnements et Paléoenvironnements Océaniques et Continentaux)
et à l'Université de Bordeaux – thomas.extier@u-bordeaux.fr



Tous les quatre ans, des scientifiques du monde entier se réunissent à l'INQUA (International Union for Quaternary Research) pour présenter les derniers travaux fondamentaux et appliqués de la recherche sur le Quaternaire. L'INQUA 2023 s'est déroulé à Rome du 14 au 20 juillet, où environ 3000 personnes de plus de 100 pays se sont retrouvées sur le campus de la Sapienza Università di Roma.

Plus de 140 sessions ont été proposées lors de ce congrès, avec une opportunité unique de présenter les travaux de recherche en cours dans le domaine du Quaternaire. Les nombreuses thématiques regroupaient, entre autres, les changements des écosystèmes depuis le Pléistocène, le lien avec l'évolution humaine, la géomorphologie et l'étude des climats passés à l'échelle orbitale et millénaire au travers de données paléoclimatiques variées et de la modélisation du climat. J'ai particulièrement apprécié la session « Impacts of abrupt climate change on ecosystems, landscapes and societies through INTegration of Ice-core, MARine and TERrestrial records (INTIMATE) » présentant les derniers développements chronologiques et de réduction des incertitudes des enregistrements climatiques permettant une comparaison plus facile et une meilleure reconstitution du climat et des environnements passés. La session « Dansgaard-Oeschger events in climate models and the real world » était aussi très intéressante avec l'utilisation des modèles de climat pour améliorer notre compréhension des événements de Dansgaard-Oeschger au travers des changements continentaux et océaniques. Des conférences plénières ont également eu lieu, comme celle de Hai Cheng sur la chronologie des spéléothèmes avec les méthodes de datation U-Th et U-Pb et avec la présentation de nouveaux enregistrements des spéléothèmes asiatiques.

Lors de ce congrès, j'ai pu présenter les derniers résultats de mes travaux de recherche portant sur l'étude du cycle hydrologique terrestre et du lien avec la végétation grâce à la modélisation du climat et à la comparaison avec les données paléoclimatiques. J'ai réalisé une communication orale intitulée « Water cycle and vegetation influences on leaf-wax δD variations: a modelling approach » dans la session « Terrestrial hydroclimates: towards quantification and climate model comparisons ». Cette session a été particulièrement intéressante car elle a réuni des chercheurs travaillant sur les changements du cycle hydrologique via différentes méthodes telles que l'étude des pollens, des spéléothèmes, des varves dans les carottes sédimentaires, des granules de calcite des verres de terre ou encore avec l'utilisation de modèles de climat de différente complexité.

Ce congrès a également été l'occasion de discuter avec les chercheurs présents lors des présentations orales, posters ou pauses café dans le but d'échanger sur des thématiques de recherche similaires et d'établir de nouvelles collaborations.

J'aimerais enfin remercier l'Association Française pour l'Étude du Quaternaire – Comité National Français de l'International Quaternary Association (AFEQ-CNF-INQUA) d'avoir soutenu financièrement ma participation à l'INQUA 2023, m'offrant ainsi des opportunités de collaborations dans ma carrière de jeune chercheur.

Thomas Extier